

Les belles histoires de Freg'

Priest uv a great blue parrot.....	2
Un petit journal	5
Toutoutoulou (air connu).....	8

Priest uv a great blue parrot

Les armures des derniers Guerriers de Feu se disloquèrent dans un fracas assourdissant sous les décharges de bolts, des morceaux de chair sanguinolente jaillissant des cratères provoqué par l'explosion des charges des projectiles. Dans un râle, ce qui semblait être le leader de l'équipe Tau qui venait de se glisser dans les ruines gargouilla son dernier soupir tandis qu'un dernier bolt fit exploser sa cage thoracique.

" C'est trop facile " songea Frère Majax, le sorcier à la tête de l'escouade d'automates de Tzeench qui venait d'éradiquer sa troisième escouade de Tau depuis le début de la journée. Il avait longuement exploré le Warp à la recherche des issues possibles avant de déterminer la position de son escouade au milieu des ruines de l'antique cité qui, rénovée, servait d'avant-poste à une force Tau. Il savait que même avec le vacarme assourdissant des décharges des bolters des armures qui l'accompagnaient, quatre escouades de Xénos en armure bleue et blanche se laisseraient prendre au piège.

" C'est bien la peine d'avoir des appareils sophistiqué si c'est pour se laisser avoir dans une embuscade sommaire tiens " pensa-t-il avant de se rappeler qu'une distorsion Warp créée par son psychisme masquait sa présence aux appareils de détection. Mais, cela ne faisait-il pas aussi parti du jeu ?

Le temps passa avant que la quatrième escouade tant désirée fasse son apparition un peu plus loin dans les ruines. Hors de vue de quiconque, il pouvait pourtant déterminer leur position et leur formation avec précision. Il commença à s'avancer au milieu des gravas, suivi par huit armures bleues et jaunes, qui n'échangeaient pas même des regards entre eux.

Il prit position bien à découvert au sommet de ce qui semblait être une ruine de maison. Le style gothique des constructions classiques impériales contrastait avec le style... Particulier des habitations tau. Les Tau avaient rénové la cité, certes, mais dans une volonté artistique, de fort mauvais goût d'ailleurs, semblaient avoir désiré conservé le côté gothique des bâtisses impériales. Ce melting-pot architectural donnait un ensemble d'une beauté fort discutable, et Majax se demanda un instant si, finalement, ce qu'il voyait dans le Warp lors de ses voyages n'était pas plus esthétique...

Il laissa là ses réflexions pour faire signe à ses hommes de se mettre en joue, puis se reprit. L'espace d'un instant, il avait oublié qu'il n'avait même pas besoin de faire des signes ou de donner des ordres aux soldats l'accompagnant, ils obéissaient à la moindre de ses volontés. " T'es trop con mon Majax " s'amusa-t-il à se dire. Un grincement métallique lui fit faire volte-face, mais il ne vit que les armures vides. Il scruta le fond des ruines derrière son escouade pour y détecter une présence ennemie, mais son troisième œil ne lui signala rien de bien transcendant. " Tu deviens parano mon gars " se dit-il alors. Dans le même grincement métallique, Majax vit un des Thousand Sons hocher la tête comme en réponse à la réflexion. " Tu te fous de ma gueule ? " pensa-t-il en direction de celui qui autrefois était Frère Erwin. Le Thousand Son ne bougea pas. " Bon " fit-il en se retournant. Un grincement métallique saccadé, représentatif d'un va-et-vient vertical de la plaque pectoral d'une armure énergétique le fit à nouveau se retourner. " Cette fois si, j'en suis sûr tu te fous de ma gueule ! ". Le Thousand Son fit un mouvement circulaire horizontal avec la tête. " Prends moi pour un con tiens... Allez, au taf les joes, on n'a pas que ça à faire "

Majax se mit en position sur son monticule et attendit l'arrivée de l'escouade de Guerrier de Feu. Quatre drones aussi, avait-il vu.

" L'attente, c'est long " se dit-il... " Très long même "... " Heu, un peu trop long d'ailleurs "

Cela faisait déjà une quinzaine de minutes, et Majax avait perdu toutes traces des Tau censés se laisser gentiment canarder à grands coups de bolts.

Soudain, un éclair bleu zébra les ruines et une sphère lumineuse frappa l'armure de Frère Erwin en pleine poitrine. Les neuf individus firent simultanément un quart de tour vers la droite, et déchaînèrent leurs bolters en direction des tirs. D'autres sphères bleutées s'abattirent sans grande efficacité sur les ruines et les armures des Thousand Sons. Au bout de quelques secondes de tir intense, les tirs d'armes à impulsion cessèrent. D'un bon, Majax se jeta en direction de l'embuscade, pour y trouver les restes de trois drones et d'un guerrier de feu, littéralement transformé en passoire. Il restait six guerriers et un drone. Majax se posa mentalement et se concentra, pour tenter de percevoir la présence des autres

Tau. Il les détecta, fuyant les ruines en direction du conflit plus intense qui se déroulait à quelques kilomètres de là.

" Bon, mission accomplie, malgré un faux bond de Tzeench à un moment " envoya-t-il psychiquement à Frère Lukas qui se battait à la tête d'un contingent de Thousand Sons et d'adorateurs de Tzeench avoisinant les 200 hommes.

" Parfait, " lui fut-il répondu, " nous en avons presque terminé ici, la plupart des guerriers de feu et des exo-armures de soutien sont en poussière maintenant, les ridicules... Oh, pardon, je ne voulais pas te vexer Frère Wallace... Mais oui, toi, tu fais une jolie poussière... Oui... Allez, tire un peu au lieu de boudier... Euh, où en étais-je ? ah oui, on attend toujours les Carnivores... J'ai perçu leur forte présence sur la planète, mais je n'en ai pas vu une seule plume "

" Moi non plus.. " commença Majax avant de s'interrompre. Un râle rauque évoquant un rapace se fit entendre au loin dans la jungle qui recouvrait les ruines. " ... Je crois qu'ils sont vers le temple... Envoyez-moi Meerûph... "

" D'accord, je le dépêche sur vous."

Majax attendit quelques instants... Soudain un bruit derrière lui et un petit rire nasillard le fit se retourner. Frère Erwin était moqueur, mais aux dernières nouvelles, cela faisait bien dix ou neuf mille ans qu'il n'était plus équipé pour rire, et encore moins comme ça... Le sorcier s'approcha de l'armure, la dévisagea, puis plongea sa main dans le cratère résiduel de l'impact du tir Tau qui avait fait flancher l'armure. Une lueur verdâtre s'en échappait et éclaira son bras lorsqu'il l'enfonça dans l'armure. Sa main sembla s'agiter de convulsion et il la ressortit violemment du thorax d'Erwin. Une petite créature informe, malodorante et brunâtre tenta de se relever malgré son corps bouffi. Majax ne pu réfréner un " Greuh " en piétinant le nurgling de tout son poids. La pauvre créature s'évapora dans un nuage vert et marron, avec un bruit de flatulence.

" Je suis là, Frère Majax "

Majax se retourna et regarda Meerûph de haut en bas tout en essayant son pied sur un coin de ruine. Tout ça était de sa faute. Non content d'avoir échoué au test de sortie de Lapin-d'un-casque-d'armure-énergétique, pour désigner qui serait puni et servirait de réceptacle à l'invocation d'une perruche de taille démesurée, il en avait fait sortir une petite douzaine de nurglings qui avaient pris un malin plaisir à infester leur Hulk et certaines armures...

" J'ai vu " se contenta de répondre Majax. " Y a des Kroots là-bas, et ils sont nombreux, on risque d'avoir besoin de la puissance d'un grand avatar de Tzeench, si tu vois ce que je veux dire "

Meerûph déglutit, il savait ce qui l'attendait, et même si il était ravi de passer à la postérité, léguer son corps à un emplumait ne l'enchantait pas plus que ça, bizarrement...

Si Majax ne portait pas de casque, Meerûph aurait pu voir un sourire carnassier sur le visage du sorcier.

" Allez, on y va Meerûph ? "

La jungle et les ruines se séparaient de façon nette et soudaine, donnant l'impression de passer d'un univers urbain où il n'y aurait que la guerre à un univers de jungle où l'on ne trouverait que des ersatz de Stallone et des perroquets à la taille démesurée et aux fusils garnis de lame, le tout en quelques secondes.

Les dix-huit soldats de Tzeench s'avancèrent dans la jungle sans grande conviction, sachant que l'attaque était imminente. Non pas que l'Architecte du Changement leur eût signalé l'instant exact de l'assaut, mais quand on sait que l'on affronte des experts en combat dans la jungle, et que l'on sait qu'ils ne sont franchement pas loin, on se dit qu'ils vont nous tomber sur le coin du nez incessamment sous peu. Comme quoi, un peu de bon sens économise de douloureux pactes avec une entité du Warp.

L'attaque fut soudaine. Des deux cotés de la colonne de soldats jaillirent des Carnivores. D'un accord tacite, les Armures de Majax se tournèrent vers la droite, tandis que l'autre moitié du " contingent " se tournait vers la gauche. Les rafales de bolts tranchèrent plumes, becs et lianes avec une égale aisance et les Kroots battirent en retraite dans les buissons.

" Meerûph " interpella Majax d'un ton las, " c'est quand tu veux... "

" Euh... Oué... d'accord " hésita-t-il, avant d'entamer à contre cœur une litanie. Il savait que s'il ne le faisait pas, un bolt entre les deux yeux du sorcier suffirait à faire jaillir la bête... Autant économiser à ses copains des munitions... Et avec de la chance, peut-être se réincarnerait-il...

" Nia F'taghn Ph'n glui Mgwnaph yä Ftag'n Cûi's Pow Azgreetest Yä !!! "

Dans un craquement mêlé d'os et de métal, le corps du sorcier se convulsa et se tordit de manière très douloureuse à regarder. L'amure commença à se déformer et à gonfler sous les hurlements de Meerûph et une explosion de flamme violette, bleues et jaunes pulvérisa la céramite et le tissu de la robe du sorcier.

Lorsque le nuage se dissipa, Majax se laissa tomber au sol...

" Jusqu'au bout, il aura été un incapable "

" Piou ? " lui répondit l'espèce de tas de plume recroquevillé au centre du cercle formé par les Thousand Sons.

Devant les yeux exorbités du sorcier, une créature irradiante de puissance magique, grande et majestueuse, brandissant un sceptre brillant aux couleurs radieuses se tenait... Enfin, été censée se tenir. Au lieu de ça, une espèce d'hybride tenant à la fois de l'autruche, du dindon et du ara le regardé d'un œil au moins aussi vif et intelligent que celui des trois volatiles sus-cités.

" Et je fais quoi moi ? " cria Majax au beau milieu de la jungle.

" Piou piou " sembla conseiller la petite créature à la fois effrayée du sorcier mais désireuse, visiblement, de lui apporter son aide.

" Ouais, c'est ça, piou piou... "

" Piouuuuu " répondit l'oiseau en se redressant et s'approchant de Majax.

Le Thousand Son braqua son pistolet bolter en direction de l'animal, et de leurs bolters, les seize Thousand Sons l'imitèrent. Il lui fallut de longues secondes avant de retrouver son calme. Ridicule ou pas, cette créature était l'envoyée de Tzeench, et il fallait la traiter avec respect, elle devait être utile en l'état, sinon, Cui le grand ne l'aurait jamais envoyée à ses plus fidèles serviteurs. Et puis, elle était rigolote, cette bête... Majax secoua la tête... " Ce n'est pas un animal de compagnie, mais un avatar de Cui... Idiot "

Soudain, à une trentaine de mètres devant eux, les buissons s'agitèrent et une tête de Carnivore Kroot, couvert d'une cagoule de cuir, émergea, brandit un fusil garni de pointes et hurla :

" QUAND C'EST TROP, C'EST TROPICOOOOOOOOO !!! "

" COCOOOOOOOOOOOOOOOO !!! " répondit une masse indéterminée de Kroots à leur mentor

" Maman ? " répondit le petit volatile blotti dans les bras de Majax en se retournant

Un ange passa, ni Majax, ni le mentor, ni les Kroots ne savaient s'ils devaient recommencer une scène visiblement ratée, rire ou abattre la créature responsable d'une telle dérision.

Ce fut finalement la créature qui mit un terme au débat inconscient. Visiblement déçu de ne pas se retrouver face à ce qu'il pensait être sa génitrice, l'animal emplumé sauta au sol et s'approcha en dandinant de la tête. Toutes ses plumes se hérissèrent sur son corps et il ouvrit le bec comme pour crier.

" Vous n'êtes pas maman " s'exclama-t-il en direction des Kroots surpris, d'une voix nasillarde. " Méchants ", renchérit-il " z'allez me le payer "

Le volatile se replia sur lui-même et se mit à briller d'une lueur jaune et bleue tandis que des arcs électriques sautaient sur son corps et au tout de lui. Il se mit à proférer :

" Nia F'tagn Pÿka Pÿkaaaaa... "

Et au moment où il prononça un " Chûûûû " une explosion d'éclairs et un bruit assourdissant propulsa Majax au sol. Lorsqu'il se releva, il vit une tranchée d'une dizaine de mètres de large s'enfonçant profondément dans la jungle. Là où quelques minutes auparavant se trouvaient une jungle dense et une cinquantaine de Kroots se dégageaient un chemin très praticable s'enfonçant dans la forêt.

" Frère Lukas ? c'est Majax, la route en direction du temple est dégagée, je commence à avancer "

" Ok, on a fini ici, on arrive "

La petite créature bleutée sauta dans les bras de Majax, et il commença à s'enfoncer dans la jungle...

Un petit journal

4e Jour de la 2e saison scolaire

Cher Journal,

Aujourd'hui, je commence un nouveau journal, ayant terminé le précédent. Je vais commencer par le sempiternel résumé de ma journée, mais avant tout, je vais faire un résumé de ma vie un peu avant, au cas où tu serais séparé du précédent. D'abord, je m'appelle Edwige Wernult, je suis la fille d'Ernst Wernult, sous-officier dans la Marine Impériale, et de Priscilla Wernult, commerçante à Ragartha, sur Ophidius Prime. Papa voyage beaucoup avec ses missions et je ne le vois presque jamais, mais maman me parle beaucoup de lui, et je sais qu'il œuvre beaucoup pour protéger des planètes entières des ennemis de l'Imperium. Je suis en 4e Année à l'école de l'Esprit de la Résurrection, dans le secteur sud de Ragartha. On est venu ici parce qu'il y a une base pas très loin et maman dit qu'on verra papa plus souvent. Moi j'en sais rien, j'ai vu papa que 4 fois depuis que je suis née et je me souviens à peine de lui. Pourtant j'ai quand même 14 ans maintenant. En plus, j'ai regardé sur une carte et l'on est dans un coin tout isolé de la galaxie, très loin de Terra, je sais même plus comment s'appelle ce système. Oh, cher journal, je suis désolé, c'est complètement désordonné ce que j'écris, j'espère que si quelqu'un d'autre te lit, il le pardonnera.

D'abord, aujourd'hui à l'école, j'ai été contente, cette peste de Mélany Vulsky a été collée pendant le cours de rhétorique parce qu'elle a répondu à la Sœur Enseignante et qu'elle n'avait pas envie de réciter le cours précédent. C'est bien fait. Tu auras compris que je l'aime pas.

Sinon, rien d'autre à dire pour la journée, j'ai eu une bonne appréciation de la Mère Supérieur, et maman du coup hésite à m'envoyer au pensionnat. L'école est juste à côté de la maison, je peux y aller à pied en moins de deux heures, on ferait des économies, surtout que le Gouverneur a dit que la dîme serait augmentée cette saison. J'ai vu des gens en ville qui disent que le Gouverneur détourne des fonds et qu'on risquait de voir un soulèvement bientôt et une répression militaire. Ça me fait un peu peur, mais papa est dans l'armée, ils peuvent pas s'en prendre à maman et à moi.

5e jour de la 2e saison scolaire

Ce matin, la Mère Supérieure était folle de rage, Melany s'est pas présentée à la colle. Elle s'est renseignée, sa mère a dit qu'elle était tombée malade en rentrant. Et du coup elle a été moins fâchée, mais son heure a été doublée, parce que la maladie ne doit pas empêcher de travailler à la rédemption, qu'elle a dit. Elle a aussi dit qu'elle aurait préféré enseigner dans un vrai couvent ou un pensionnat que dans une école comme ça, mais le couvent est à l'autre bout de la ville.

J'ai encore eu un bon point pour la récitation des dogmes. Maman est contente

6e jour de la 2e saison scolaire

Melany n'est toujours pas venue en cours, c'est drôle. La Mère Supérieur a dit qu'elle allait demander à parler à sa mère dès que possible.

Le ciel a commencé à se couvrir de nuages hier. C'est pas la saison des pluies, mais on dirait que c'est un temps à ce qu'il pleuve longtemps, on sait pas trop ce qui se passe. On craint un peu pour les récoltes, maman n'aura pas assez de fruits à vendre s'il pleut maintenant.

7e jour de la 2e saison scolaire

Ça y est, il s'est mis à pleuvoir. C'est pas une pluie forte mais ça ne s'arrête jamais. C'est rigolo, c'est pas une pluie froide. J'arrive à l'école toute mouillée, mais j'ai pas froid, j'aime bien.

Melany est toujours absente, elle va peut-être se faire renvoyer. Sa maman est venue aujourd'hui et je l'ai entendue discuter dans le couloir avec la Mère Supérieure. Elle a dit que Melany était tombée très malade en rentrant chez elle le soir et que depuis elle était au lit avec de la fièvre. Bien fait pour cette peste.

15e jour de la 2e saison scolaire

Cher journal, ça fait un moment que je t'ai pas écrit, c'est parce qu'il est arrivé des trucs épatants ces derniers jours. D'abord, il pleut toujours, mais c'est pas grave. Les agriculteurs ont dit que les fruits poussaient bien, bizarrement et que la récolte serait comme à l'accoutumée. Ensuite, Melany est revenue aujourd'hui à l'école. Elle était toute pâle et elle a pas dit un mot de toute la journée et elle est repartie.

Moi si j'ai pas écrit (encore pardon petit journal) c'est parce qu'avec Berenice Deltroya, ma voisine de table, on a trouvé une plaque bizarre l'autre jour dans une flaque d'eau. On l'a cachée et tous les jours en rentrant de l'école, on s'arrête et on joue avec. Y a des dessins qui changent quand on les touche, c'est amusant. Selon ce qu'on dit en même temps qu'on touche certains dessins, on voit des choses. Hier, j'ai vu maman au magasin qui vendait toute une barquette de légume d'un coup. Je lui ai demandé en arrivant, et elle avait vraiment vendu toute la barquette d'un coup. Depuis on s'amuse tous les soirs, je risque d'être moins là pour écrire alors.

17e jour de la 2e saison scolaire

Hier il est arrivé un truc bizarre. J'ai vu Melany dans la plaque et je crois qu'elle m'a vu aussi. En cours pourtant, elle dit rien, mais là, j'ai vu comme si j'étais dans sa chambre, ça fait bizarre. Bérénice a dit qu'elle en avait peut-être une elle aussi, et que c'était pour ça qu'elle avait eu l'air de nous avoir vu. Moi, je sais pas.

Il pleut toujours et maman m'a dit que ce serait bien que ça continue, les fruits sont très gros du coup, et ils se vendent bien mieux. Finalement, c'est bien la pluie, ce qu'ils disaient en cours c'était pas vrai avec la pluie, sur les fruits, c'est marrant.

18e jour de la 2e saison scolaire

On a réussi à parler à Melany à travers la plaque. Elle nous a expliqué comment on pouvait aussi parler à d'autres personnes, mais je veux pas essayer, si quelqu'un découvre ce qu'on fait, on pourrait être jugées hérétique. Berenice elle veut essayer, elle essaiera sans moi.

19e jour de la 2e saison scolaire

Berenice a fait ce que lui a dit de faire Melany, il est arrivé un truc bizarre. On s'est disputé, elle a dit qu'elle allait le faire et je suis partie. Au bout d'un moment, j'ai vu un grand éclair bleu jaillir là où était cachée Bérénice et quand j'y suis retournée, elle était allongée par terre, mais son visage était tout tordu comme si elle avait peur et elle bougeait plus. J'ai eu peur et je l'ai secouée un peu, elle a repris connaissance, mais elle avait l'air malade. Elle est quand même repartie chez elle et moi, je suis rentrée.

20e jour de la 2e saison scolaire

J'ai fait un cauchemar, j'ai pas arrêté de voir maman et papa avec le même visage tordu que Bérénice, c'était dégoûtant. Bérénice, elle, elle est pas venue en cours. Les nuages dans le ciel sont devenus beaucoup plus sombres du coup. Je commence à plus aimer le temps qu'il fait.

23e jour de la 2e saison scolaire

Bérénice est revenue en cours ce matin, elle m'a pas parlé, mais par contre, elle a passé tout le temps des pauses avec Melany dans leur coin. Je sais pas ce qu'elles ont, elles parlaient peut-être de ce qu'elles avaient vu. Moi, je veux plus rien voir. Ce soir, j'irai enterrer la plaque, personne ne verra plus rien et on pourra pas m'accuser d'hérésie.

24e jour de la 2e saison scolaire

Je suis allée là où on avait caché la plaque, elle a disparu. Bérénice l'a peut-être prise chez elle, je sais pas. Je saurais demain, je lui demanderai. Il faut absolument qu'on la cache si on veut pas avoir de problème. Il pleut de plus en plus et ça devient froid.

25e jour de la 2e saison scolaire

Bérénice ne m'a pas adressé un mot, elle n'a même pas répondu quand je lui parlais. Elle est tout le temps restée avec Melany, ça m'énerve. Pourvu qu'elle ait bien caché la plaque. Maman elle n'a pas arrêté de pleurer hier. L'Arbitrator a demandé la fermeture du magasin parce que plusieurs personnes sont tombées malades après avoir mangé ses légumes. On sait pas comment on va s'en sortir.

28e jour de la 2e saison scolaire

Il se passe plein de choses en ce moment, j'ai plus le temps de tout raconter. D'abord, il ne pleut plus maintenant, il grêle. C'est affreux. Les grêlons sont noirs et quand ils fondent ça sent mauvais. La Mère Supérieure a dit qu'il faudrait se protéger en sortant, et on est toutes bénies avec de l'eau avant d'entrer et de sortir de la classe. Bérénice et Melany ne viennent plus en cours depuis qu'il grêle. Sur le chemin de l'école, je ne fais presque plus que courir, j'entends des personnes ou des bêtes qui s'agitent dans les bois qui bordent les champs et ça me fait plutôt peur.

Maman doit se présenter à un tribunal bientôt parce que plusieurs personnes sont mortes en mangeant ses fruits. Mais il paraît que c'est le cas de beaucoup de monde. On se demande ce qui se passe. Moi aussi je commence à avoir mal au ventre et à la tête et je crois que ça vient des légumes de maman. Mais j'ai rien dit, ça passera.

29e jour de la 2e saison scolaire

Toute la nuit, j'ai entendu des bruits d'armes à feu et de canons, maman m'a dit de pas sortir de la maison, qu'il n'y avait pas école. Ça n'arrête pas de tirer partout et un hélicoptère est passé avec des haut-parleurs ordonnant les gens de rester chez eux. Du coup, je reste à la maison et je m'occupe à faire du ménage. La grêle s'allie et empeste tout, mais on a pas encore beaucoup d'eau dehors, bizarrement.

32e jour de la 2e saison scolaire

J'ai peur. Hier, Melany et Bérénice elles sont venues et maman... Elle leur a dit que j'étais malade et que je pouvais pas voir de monde, alors je les ai entendu crier et parler, mais j'ai pas compris ce qu'elles ont dit. Maman a hurlé et s'est écroulée par terre. J'ai entendu Bérénice dire qu'elles pouvaient peut-être pas rentrer encore dans la maison, mais qu'elles m'en feraient sortir. Maman elle, elle dort toujours, je l'ai mise sur le canapé, mais j'arrive pas à prévenir l'office pour qu'ils envoient un docteur, le téléphone ne marche plus. Je fais ma prière à l'Empereur tous les soirs pour qu'il nous protège maman et moi. Pourvu que papa rentre bientôt.

34e jour de la 2e saison scolaire

Je suis toujours pas sortie. J'entends tous les soirs maintenant Bérénice et Melany qui m'appellent de dehors. Elles me disent que j'ai vu dans la plaque aussi et que je dois les rejoindre. Que nous sommes choisies. Moi j'ai peur, toute la journée j'entends des coups de canons, je sais pas ce qui se passe, je suis coupée du monde.

35e jour de la 2e saison scolaire

Il s'est passé quelque chose ce soir, Bérénice et Melany étaient dehors à m'appeler, comme d'habitude, mais il est arrivé des géants, avec des armures dorées. Ils sont apparus dans de grands éclairs et ont tiré sur Bérénice et Melany, j'ai tout vu depuis la fenêtre de ma chambre... Leurs corps ont complètement explosé, mais elles continuaient à parler... C'était affreux, j'en peux plus... Y avait du sang noir sur le sol, et un des géants à pointer son arme en direction de moi mais des morceaux des corps de Bérénice et Melany lui ont sauté dessus et il a reculé, les autres géants ont tiré sur ce qu'il restait des filles... Mais leur sang... Ça fumait et puis une chose horrible est sortie du sol là où il y avait une mare noire... ça avait plein de dents des griffes... J'ai entendu des tirs et des hurlements, j'ai vu des éclairs... Je me suis caché sous le lit... J'ose plus bouger...

Je suis sortie de sous le lit, y a plus personne dehors... Un grand trou là où est sorti la chose, et des morceaux de métal doré un peu partout... Et du sang... Je suis sortie et je me suis tournée pour voir la ville de loin... La banlieue et l'air des champs me feront du bien disait maman... Quand je me gratte le bras, je sens des écailles sur mon coude... La lumière de la ville est toute faible... Je vois plein de petites lumières bouger... Dans les maisons... Pourtant, j'ai jamais pu voir les maisons bouger d'aussi loin... J'ai aussi vu une grande lumière engloutir toute la ville, la maison, maman, tout était brûlé... Et puis, j'ai vu que la ville n'avait pas brûlé... Pas encore... Je vais arrêter là cher journal... Je te mets dans la caisse que papa avait donnée pour qu'on y abrite les objets précieux la dernière fois qu'il est venu. Il a dit que même une bombe ne pourrait pas la détruire. Je peux pas rentrer dans la caisse moi... Alors je vais attendre gentiment à côté de maman... Je sais qu'elle dort plus, mais c'est pas grave, bientôt, toute la ville aura brûlé... Et la maison aussi... Je l'ai vu grâce à la plaque... Tout est de sa faute, à la plaque...

© Freg' – 12/2002

Toutoutoulou (air connu)

"P'paaaaa !! p'paaaaa !!!" Cela faisait maintenant une bonne quinzaine de minute que sonnait la voix juvénile dans les large champs de céréales entourant la petite maison de bois.

"P'paaaaaaa !!!" A mesure que le son se rapprochait, accompagné des bruits mats de petits pieds sur la terre battue, la forme coiffé d'un chapeau en brin d'herbe ralentissait ses coups de fourche, destinée à donner plus de fourrage aux gros reptiles herbivores qui se promenaient de l'autre coté d'une cloture aux poteaux finement ouvragés.

Un jeune Brachiosaure avide se jeta avec une telle précipitation sur la touffe grasse brandie par dessus la barrière que le fermier dû retirer vivement son outil, de peur de transpercer le palais du dinosaure.

"Vindieu" souffla-t-il en grattant son cuir chevelu huileux sous son chapeau, et dégageant ses oreilles finement pointues de ses meches collées par la sueur, "vlaty pas que j'allions eul'blessé". Le corps finement élancé de l'individu dont la salopette couvrait une armure fine et souple fit un demi-tour gracieux pour faire face au petit être qui déjà trébuchait tête la première dans les déjections de quelques bête aux intestins malades.

"Macarel !" jura l'exodite en relevant l'enfant de la soue "t'va voère la mère comment qu'elle va t'apprendre à t'rouler dans la fange comme un miniceratops !

-Mais p'paaa ! j'avions vu des beste quand j'estoyons au ru ! eud'sorte eud'gros bestiaux mais avé moins à manger d'dans, céty ptet' un troupeau égaré eud'vieux Sharlynnngal

-Eul vieux Sharlynnngal gardoie plus ses troupeaus eud'puis ben longtemps fiston, on pourra tet' en tirer un bon prix au marché eud'd'main ! montre moué dont oucétyksaspasse"

Ainsi l'enfant nauséabond guida ce qui semblait être son géniteur (*) en direction d'un cours d'eau non loin, traversant les champs et essuyant ses bottes en cuir sur les feuilles monumentales de quelque arbres épars, derniers témoins de la présence, à une époque reculée, d'une luxuriante forêt.

Prudemment, les deux Eldars se faulèrent parmi les buissons, le petit guidant le plus grand au travers des branches épineuses.

"là ! c'est là" chuchotta de sa voix fluette l'enfant.

L'adulte écarta quelques branches et risqua sa tete en dehors du feuillage.

Le spectacle qu'il vit le médusa. Allongé sur le ventre, une forme fine et élancée était allongée, la tête enfouï dans les graviers de la berge. Les pattes arrière, longues et griffues baignaient dans l'eau, tendit que le reste du corps était sur la berge, immobile. Les bras ressemblaient aux jambes, à la différence que les ergots, car c'est de celà qu'il s'agissait, étaient opposables deux à deux. La peau d'un jaune brillant était réhaussée ça et là par de petites épines rouges et le sommet du crâne était orné des mêmes épines plus longues et à la couleur plus vive encore.

"Cétyquoidont qu'cette bête" s'interrogea l'exodite, grattant machinalement son chapeau plutot que son crâne.

"On peut p'tetre l'prend' à la ferme" suggérait l'enfant en lui tirant la bretelle de la salopette.

"L'est tout seul, on peut po l'elever" répondit l'ainé en s'avançant vers le corps inerte.

Le fermier s'approcha prudemment du corps de l'animal, pris une branche fine non loin et commença à piquer la peau de la bête avec.

Aucune réaction.

Il recommença.

Toujours rien.

Il fit alors signe au petit de venir s'approcher.

"J'croyons ben qu'l'est mort" dit-il dépité avant de sursauter devant les spasmes qui se mettaient à animer le corps de la créature.

Une tete fine dotée de deux yeux latéraux -mais révulsés- et d'un bec se dressa d'un coup pour régurgiter une, puis deux, puis trois, et finalement cinq petites boules molles et gluantes, puis se figea net pour ne plus jamais bouger de nouveau.

Le petit exodite s'approcha d'une des boules, qui commençait à palpiter et à rouler sur elle même, avant de se déployer dans un chuintement, pour dévoiler une créature à l'anatomie très similaire à celle de la créature qui venait de trépasser.

"P'pa" interpela le jeune, "r'gad', c'estoyent des ch'tiots"

"Mordiou ! mais t'avions ben raison tit gars ! on va p'tet pouvouère commencer un élevage !"

...à suivre...

© *Freg'* – 12/2003

(*) L'exodite montre cependant un penchant pour les accouplements consanguins tellement prononcé qu'on ne peut plus jurer aujourd'hui de quelle lignée provient quelle descendance. Les problèmes liés à cette tendances sont accentuée par l'habitude qu'ont les Eldars à ne pas vieillir rapidement. Pas besoin d'être pervers, généticien ou généalogiste pour comprendre ce que font parfois parents et enfants entre eux.